



CLASSIQUES
GARNIER

LAMBERT (Hervé-Pierre), « Avertissement », *Octavio Paz et l'Orient*, p. 13-15

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3111-1.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3111-1.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

TEXTES DE RÉFÉRENCE

Les textes poétiques de Paz sont le plus généralement cités à partir de l'ouvrage suivant : Octavio Paz, *Obra Poética*, (1935-1988), Barcelona, Seix Barral, 1990. Ce livre est désigné en note par l'abréviation : OP. Il a été préféré au dernier remaniement des *Obras completas*, car plus complet pour la période considérée.

Les citations des essais se font à partir de : *Obras completas*, FCE, México, sauf pour les ouvrages suivants :

- *Corriente alterna*, Siglo veintiuno Editores, México, 2000. En effet, l'auteur a réparti les chapitres de ce livre entre plusieurs tomes des *Œuvres complètes*, ce qui ne permet plus d'avoir une vision de l'enchaînement et des liens entre les parties du livre.
- *El laberinto de la soledad*, Edición E.M. Santi, Madrid, Cátedra, « Letras hispánicas », 2001. Il s'agit de l'édition la plus complète, qui semble s'imposer comme le texte de référence.
- *Las peras del olmo*, Barcelona, Seix Barral, « Biblioteca Breve de Bolsillo », 1971.
- *El signo y el garabato*, Joaquín Mortiz, México, 1^{re} éd. 1973, (2^e éd. 1975).
- *Tiempo nublado*, Barcelona, Seix Barral, « Biblioteca de Bolsillo », 1986.
- *Itinerario*, Seix Barral, Barcelona, « Biblioteca de Bolsillo », 1994.
- *Trazos / Chuang-tzu y otros*, México, Equilibrista, 1997.

Les œuvres en français renvoient aux premières éditions sauf pour la poésie qui renvoie à *Œuvres*, édition établie par Jean-Claude Masson,

« Bibliothèque de La Pléiade », 2008. Les deux versions différentes de l'étude sur Duchamp, existent en français. La première version de l'œuvre qui correspond à la publication de 1966 se trouve dans *Deux transparents, Marcel Duchamp et Claude Lévi-Strauss*. La seconde version corrigée et augmentée date de 1976 ; elle est publiée en français, avec « *water writes always in *plural » dans *Marcel Duchamp : L'apparence mise à nu...* Nous renvoyons à ce dernier ouvrage. L'on notera que le livre *Deux transparents, Marcel Duchamp et Claude Lévi-Strauss* a été découpé dans l'édition de l'auteur : le Tome VI (OC6), reprend la dernière version du *Château de la pureté*, et, le Tome X (OC10), le *Claude Lévi-Strauss*.

TRANSCRIPTION ORTHOGRAPHIQUE

L'orthographe des mots sanscrits ou chinois varie suivant les traductions. Nous avons bien entendu respecté l'orthographe de chacun des traducteurs. Cette variation existe aussi dans les textes de Paz mais reste limitée. Prenons par exemple le mot vacuité, *śūnyatā*. Il est écrit généralement de la manière suivante par Octavio Paz : *sunyata*. Mais dans *Conjunciones y disjunciones* et dans *Claude Lévi-Strauss*, le mot devient *śunyata*. En revanche, entre les traductions françaises, l'orthographe de « *sunyata* », de « Nagarjuna », et d'autres noms communs ou propres varie. Dans *Courant alternatif*, la transcription est identique à celle espagnole mais dans *Conjonctions et disjonctions*, nous lisons par exemple : *śunyātā*, *mahāyāna*, *Śiva*, et dans *Lueurs de l'Inde* : « *śhūnyata* », « *Śhiva* ». Il est donc courant de trouver dans notre texte trois orthographes différentes pour le même mot : l'orthographe espagnole, l'orthographe du traducteur français, l'orthographe de la transcription en vigueur des concepts sanscrits, qui est la nôtre. Nous avons utilisé comme modèle l'orthographe et l'accentuation du glossaire de *L'hindouisme : anthropologie d'une civilisation* de Madeleine Biardeau. Pour les notions bouddhiques, nous avons généralement suivi les transcriptions de *Guy Bugault dans L'Inde pense-t-elle ?* Notre orthographe de « *śūnyatā* » correspond à la transcription d'Edward Conze dans *Le bouddhisme*, qui est aussi la transcription de

Guy Bugault. Nous avons néanmoins gardé l'orthographe française d'usage pour Krishna, en raison d'une transcription peu reconnaissable : « Kṛṣṇa ». Nous avons également conservé les transpositions courantes pour Lao-tseu et Tchouang-tseu.

Nous exprimons nos remerciements à Madame Marie-José Paz et au Fondo de Cultura Económica.